

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 DECEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans Bureau: No 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOUAGES, ETC., S'ENVOYER AU BUREAU EN PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Les souffrances de la garnison de Ladysmith.

Pressé Associé. Londres, 6 décembre.—Des nouvelles de Ladysmith contiennent l'histoire de la garnison jusqu'au 29 novembre. Le départ de la garnison d'un mouvement rétrograde de la part des Boers, les détails récemment reçus indiquent que la garnison, bien que forte encore, a beaucoup souffert de la réclamation rigoureuse, de la dette, de la grosse artillerie des Boers qui redoublent leur feu, et spécialement du canon additionnel, à gros calibre, placé à 5,000 yards des défenses de l'ouest. Ces dépêches établissent que les Boers avaient découvert les points les plus vulnérables de la place et que le bombardement devenait désagréablement efficace. Les rations avaient été réduites et il y avait beaucoup de malades. Néanmoins les troupes de la garnison s'étaient préparées à l'assaut auquel elles s'attendaient de la part des Boers comme leur dernière tentative pour réduire la ville. On croyait généralement à Ladysmith que les Boers se disposaient à un mouvement rétrograde de après une nouvelle attaque.

Salon de Lunch et CREMERIE NORMANDIE

Mme ORSILLA BENO, Propriétaire. Les repas les mieux préparés servis à toutes heures, ainsi qu'il est de coutume, grillées, rôties, frites, pain rôtis grillés, etc., aux prix les plus modiques. Essayez.

mais l'opinion dans certains cercles de Ladysmith était que le bombardement des Boers avait pour but de protéger la retraite des autres forces Boers sur la frontière du Transvaal. La dépêche de Pretoria (du samedi 2 décembre, via Lorenzo Marquez, lundi 4 décembre) annonce toutefois qu'à un conseil de guerre boer tenu le 2 décembre on traçait le plan d'un nouvel assaut sur Ladysmith.

Détails additionnels sur Ladysmith.

Pressé Associé.—Londres, 6 décembre.—Une dépêche de Frere, à la date du 3 décembre, rapporte qu'au cours de la reconnaissance du colonel Lord Dundale, près de Colenso, 15 Boers furent tués et beaucoup d'autres blessés. Le pont de la rivière Tugalo est intact. Le même message ajoute que le président Kruger est anxieux que les burghers quittent Ladysmith de manière à empêcher les Anglais de marcher de l'ouest dans la direction de Pretoria. Des avis du Kraal Rutter, le quartier-général de la division du général Gatacre, datés de samedi, 2 décembre, disent que les Boers sont entrés ce matin-là, à Dordrecht. On suppose que c'est probablement le régiment de 1,500 hommes de Groebler, venant de Stormberg. Le ministre de la guerre a reçu la liste des tués et des blessés durant la sortie à Kimberley, le 28 novembre. Il est possible, si le général Buller demande un nouveau renfort, qu'on envoie au sud de l'Afrique une brigade militaire, en vue de se concilier les miliciens qui restent sous l'impression que cette branche du service a été négligée en faveur des réservistes.

Projet de loi annulé par le gouvernement fédéral de Berlin.

Pressé Associé.—Berlin, 6 décembre.—Le chancelier impérial, le prince de Hohenlohe, a annoncé au Reichstag, aujourd'hui, que le gouvernement fédéral consentait à révoquer la loi prohibant les associations d'ouvriers. Plus tard le Reichstag a passé la première et la seconde lecture du projet de loi rappelant cette loi. Les membres de la droite s'y sont opposés.

La bataille de Vigan.

Pressé Associé.—Manille, Philippines, 6 décembre, cinq heures 50 du soir.—Le lieutenant-colonel Parker, du quarante-cinquième d'infanterie, commandait Vigan, province d'Ilocos sud, quand cette place a été attaquée dans la nuit du 4 décembre par les insurgés. Les forces américaines comprennent la compagnie B du trentième et cent cinquante malades, dont beaucoup ont pris part au premier engagement qui a duré de quatre à huit heures du matin. Les Philippines, au nombre d'environ huit cents, commandés par le général Mito, venaient des environs de la ville. Ce fut une lutte de maison à maison, presque corps à corps. Les Américains ont pris 84 fusils et ont fait plusieurs prisonniers. Le rapport officiel établit qu'il y a eu trois blessés. Le colonel Briabee a envoyé des renforts à Vigan par la canonnière Wheeling. Le colonel Parker loue la bravoure des Américains malades. Tout homme pouvant se tenir debout a fait le coup de feu durant le combat.

Les journaux anglais et le message du président McKinley.

Pressé Associé.—Londres, 6 décembre.—L'étendue des commentaires des journaux anglais sur le message du président McKinley au Congrès indique l'immense intérêt que provoque ce document. Dans de longs éditoriaux les journaux de l'après-midi commentent particulièrement les déclarations relatives au monétaire et ils se consolent à l'idée que les bonnes relations entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne sont si bien connues qu'elles n'ont pas besoin d'annonces, comme dans le cas de l'Allemagne, par exemple. Le «Fall Mail Gazette» voit dans le message un écho évident du discours de M. Chamberlain à Leicester. Le «Globe» estime que le document est faible au point de vue de



M. JOHN HAY, Secrétaire d'Etat, qui deviendrait Président des Etats-Unis en cas de décès de M. McKinley.

la science de gouvernement, et qu'au point de vue de la politique étrangère, il est teinté d'opportunisme.

Discutant la partie du message relative aux négociations avec le Canada la «Gazette» de Westminster dit: Quand on discute les relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, il faut toujours se rappeler qu'il y a des intérêts matériels qui doivent être traités au point de vue pratique et non au point de vue du sentiment. De gracieuses concessions ne sont pas vues sous le même jour par la fille et la mère.

Nouvelles Américaines

Enquête sur la perte du croiseur «Charleston».

Pressé Associé.—Washington, 6 décembre.—L'amiral Watson a télégraphié au jour'hui au département de la marine pour annoncer la réunion, hier à Cavite, de la commission d'enquête sur la perte du croiseur Charleston. Tous les gens du Charleston étaient présents.

Un incendie à Harrisonville.

Harrisonville, Mo., 6 décembre.—La nuit dernière les bâtiments et le chantier de bois de la Harley Lumber company, à Harrisonville, Mo., ont été détruits par le feu. La perte matérielle est insignifiante.

Plan d'émigration des noirs à Hawaï et Samoa.

Pressé Associé.—Montgomery, Ala., 6 décembre.—J. C. Leftwich, un homme de couleur, percepteur des deniers publics, dans l'Alabama, est parti hier soir pour les îles Hawaï et Samoa où il fera une enquête sur l'état de choses par rapport au projet d'émigration des noirs du sud. Il part comme agent de sa race et d'un grand syndicat sucrier qui a placé des capitaux importants dans ces îles. Le syndicat a fait l'expérience du travail des indigènes, des Chinois et des Japonais, mais sans résultats satisfaisants, et a décidé que les gens de couleur du Sud sont ceux qui conviendraient. Leftwich prétend que d'après ce plan des milliers de noirs se rendront dans ces îles.

Opinion exprimée par M. B. H. Roberts, au «World».

Pressé Associé.—New York, 6 décembre.—Le «World» publie le rapport suivant signé par M. B. H. Roberts, membre élu au Congrès: L'action de la Chambre aujourd'hui à mon égard, ne m'a pas surpris. Toute l'affaire était évidemment préjugée et l'opinion des membres formée quant à la marche à suivre. Quand la question sera considérée, lorsque la pression de l'opinion aura été écartée, je crois que le cas sera considéré comme une violation des précédents bien établis qui ont fixé les règlements de la chambre. «On a posé les fondements de la confusion, du chaos et de la révolution dans l'organisation de la chambre et les droits de ses membres. Un précédent est maintenant établi par lequel on excusera la même dérogation de droits à un catholique romain, un presbytérien, un agnat ou tout autre assez malheureux pour subir, comme moi, la condamnation du sentiment populaire mis en délire par de faux espoirs et des mensonges. J'ai été mis à la barre de la Chambre et on m'a refusé la protection garantie par les règlements de ce corps des Etats-Unis, parce que je suis membre d'une église impopulaire contre laquelle reste attachée une haine sectaire. «Le fait de m'avoir refusé le droit d'être assésé n'est pas très important et ne m'affecte pas personnellement, mais il est de fait que le droit de représentation d'un Etat souverain a été nié aujourd'hui par cette action. «Je n'ai encore formé aucun plan concernant ma ligne de conduite devant le comité. Je vais m'en occuper assiduellement et je ne considère nullement ma cause perdue. BRIGHAM H. ROBERTS, Représentant-élu de l'Utah.

Récompense offerte par le gouverneur McSweeney.

Pressé Associé.—Columbia, S. C., 6 décembre.—Le gouverneur McSweeney a offert une récompense de \$200 pour l'arrestation et la conviction du volent de l'express à Branchville. La récompense du Southern Express est de \$500.

Un suris accordé à C. H. Givens, l'assassin du comté Jefferson.

Pressé Associé.—Nashville, Tenn., 6 décembre.—Le gouverneur McMillan a suspendu l'exécution de C. H. Givens, l'assassin du comté de Jefferson, qui devait avoir lieu le 1er décembre. Givens est très malade de la phthisie.

Pétition du président et du secrétaire de la Bourse au Café.

Pressé Associé.—New York, 6 décembre.—Une pétition signée par le président et le secrétaire de la Bourse au Café, et par les commerçants de la vente en gros, a été adressée au président Murphy, du Bureau de Santé, demandant que le conseil de direction soit en sauvegardant l'état sanitaire et aussi les intérêts du commerce du port de New York, permette de décharger le café détenu à la quarantaine, d'autant mieux qu'au double point de vue médical et scientifique tout danger de contagion a été éliminé.

Candidature probable de M. Roberts au Sénat.

Pressé Associé.—New York, 6 décembre.—Une dépêche de Washington au Herald dit: «Si M. Roberts est finalement rejeté par la Chambre des représentants, ce qui semble inévitable, il est possible qu'il réclame une place au Sénat. Son rejet de la Chambre, on le sait, grandira sa popularité dans l'Utah, et il est permis de supposer que si M. Quay est placé au Sénat, le gouverneur démocrate de l'Utah fera pression par M. Roberts la vacance qui existe dans ce corps.

Le général John B. Gordon et la question des Philippines.

Pressé Associé.—Minneapolis, 6 décembre.—Le général John B. Gordon, de la Géorgie, commandant en chef des vétérans Confédérés de l'Amérique depuis dix ans, s'est exprimé ainsi aujourd'hui sur la question des Philippines: «Mes sympathies sont acquises aux hommes qui se battent sous le drapeau américain, quelque soit l'endroit où ils se trouvent et je ne suis pas en faveur d'amener le drapeau».

Un assassin brûlé vif.

Pressé Associé.—Maysville, Kentucky, 6 décembre.—Dick Coleman, le nègre assassin, était arrivé ce matin à dix heures 20 sous une garde spéciale composée de députés-shérifs assermentés par le shérif, du détective Fitzgerald, du constable Dawson, du chef de police Donovan, de toutes les forces de la police. A leur arrivée au palais de justice le prisonnier et ses gardes se trouvèrent en face d'un groupe d'au moins mille personnes conduites par James Lashbrook, mari de la femme assassinée. Ils se dirigèrent immédiatement par la rue Deuxième vers la partie centrale de la ville, suivis d'au moins 5,000 citoyens de la ville et du comté. C'était la première fois que pareille chose arrivait dans la ville, et l'excitation était intense. Tout fut tenté par le shérif et ses hommes pour prévenir un lynchage, mais en face d'une telle foule il ne restait qu'à livrer l'assassin. Une corde lui fut promptement passée au cou et il fut conduit hors de la ville. On entendait au-dessus des cris de la foule l'assassin demander grâce, mais les citoyens ne pensaient qu'à l'agonie de Mme Lashbrook. Coleman fut conduit à une petite dépression de terrain, près de la ligne de chemin de fer, et attaché à un jeune arbre. Puis les citoyens entassèrent autour de lui un énorme amas de brindilles et de bois et y mirent le feu, pendant que les yeux de l'assassin roulaient horriblement. Un homme les lui arracha et sa tête s'inclina comme s'il était mort. La scène était effrayante. Autour du bûcher se tenaient des milliers de personnes à la tête desquelles se trouvait le mari de la femme assassinée. Une douzaine de torches furent appliquées en même temps, et bientôt de longues langues de flammes mordirent le corps de l'assassin agonisant. Il était presque mort au moment où le bûcher fut allumé. La corde lui avait lacéré le cou, et il avait reçu de nombreux coups sur la tête. —Le crime pour lequel Coleman a été brûlé vif est le meurtre de Mme James Lashbrook, qui l'avait hébergé et nourri. Le misérable l'avait attiré dans un hangar sous prétexte de se faire indiquer du travail et l'avait jeté à terre d'un coup de bûche pour l'outrager. Mais le coup n'ayant pas été suffisant, Coleman avait entraîné sa victime jusqu'à un lit et, se procurant un rasoir, lui avait coupé la gorge. L'assassin avait été immédiatement emmené pour le soustraire à la vengeance de la foule. Il était employé à la ferme comme homme de confiance, travaillant aux champs et servant de domestique à la maison. Il avait la confiance entière de M. et Mme Lashbrook. Le jour du meurtre M. Lashbrook était absent. Mme Lashbrook s'était rendue à Maysville pour y prendre le courrier, et c'est à son retour que le monstre l'avait attiré dans le hangar pour commettre son horrible crime. Il s'était rendu ensuite chez des voisins et avait raconté une histoire d'assassinat mystérieux. Arrêté la nuit même, il avait été conduit à la prison de Covington, où ses vœux ne laissent aucun doute sur sa culpabilité. Coleman a été brûlé près de l'endroit où Charles Collins a été pendu il y a quarante ans pour un crime semblable. C'est un endroit où l'on joue actuellement de la croasse. On annonce déjà que le juge Hurston va convoquer le grand jury en réunion spéciale pour prendre en considération les accusations portées contre les leaders de la foule. Du vitriol et du poivre rouge ont été jetés dans les yeux de Coleman et sa figure a été brisée à coups de bâton.

FORTIFIE LE SYSTEME, LE CORPS, LE CERVEAU Et les NERFS.

VIN MARIANI

Il donne l'Appétit, Produit un Sommeil Réparateur, Protège des Maladies Mentales. Pour les hommes surmenés, les femmes débilitées, les enfants malades, les personnes souffrantes, le célèbre Vin MARIANI, connu du monde entier.

Quinze minutes avant d'être brûlé il a déclaré qu'il n'avait rien à dire. Il est mort lentement, se torturant dans une terrible agonie, sous les yeux de milliers de personnes. Des nombreuses femmes étaient présentes. L'assassin a rendu le dernier soupir à dix heures 50. Juste avant de mourir, il s'est levé et a dit: «Si vous écarter les flammes je dirai quelque chose.» Mais il est retombé et a rendu le dernier soupir.

Promotions dans l'armée.

Pressé Associé.—Washington, 6 décembre.—Le Président a soumis aujourd'hui au Sénat la nomination de M. Eston W. Harris, de l'Ohio, au poste de consul des Etats-Unis à Mannheim, Allemagne, et les promotions suivantes: —Général de brigade Leonard Wool au grade de général major des volontaires; les colonels Edgar R. Kellogg, du 6ème d'infanterie, Gilbert S. Carpenter, du 19ème, William I. Kobbe, du 35ème, et J. Franklin Bell, du 35ème, au grade de général de brigade.

L'admission de M. Quay au Sénat est presque assurée.

Pressé Associé.—New York, 6 décembre.—Dépêche spéciale de Washington au Herald: Par suite de sollicitations de suffrages faites par les amis de M. Quay depuis que le sénat s'est réuni, hier, il est affirmé que 46 des 85 sénateurs voteront en faveur de son admission comme sénateur de la Pennsylvanie. Ces chiffres sont obtenus en comptant les trente sénateurs maintenant au sénat, qui ont voté pour Corbett ou Mantle, et 16 autres auxquels, il est affirmé on a obtenu des promesses favorables à M. Quay.

M. et Mme Paderewski, passagers de l'Océanien.

Pressé Associé.—New York, 6 décembre.—Ignace J. Paderewski, le pianiste, et Mme Paderewski étaient à bord du steamer Oceanic, arrivé aujourd'hui de Liverpool.

La neige à Buffalo.

Pressé Associé.—Buffalo, New York, 6 décembre.—Il est tombé douze pouces de neige ici depuis hier matin. La circulation des chars, qui était presque interrompue hier soir, a été reprise ce matin.

COUPON DE PRIME
La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.